



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Les croisades ne sont-elles pas une honte pour la chrétienté ?* » (1)

Entrons d'emblée dans le sujet par un fait d'actualité : le maire socialiste de Clermont a patronné lors de l'année du 900^{ème} anniversaire de la première Croisade (en 1995) un voyage de jeunes en Terre Sainte pour demander pardon aux musulmans pour les horreurs commises par les croisés...initiative sûrement appréciée par les chrétiens d'orient persécutés !

Il faut constater en effet que nos contemporains font des croisades un instrument de perpétuelle accusation de l'Eglise Catholique ; c'est la « tarte à la crème » des discussions. Est-ce justifié ? Faut-il faire une repentance générale ? **Le préalable nécessaire à l'étude est non de haïr son objet, mais de le replacer dans son contexte.** La plus grosse erreur en histoire est l'anachronisme : attribuer à une époque ce qui appartient à une autre.

Nous ne ferons pas un compte-rendu détaillé des 9 croisades, mais nous regarderons objectivement les faits, en les replaçant dans le contexte de l'époque, sans faire une sélection des événements et en essayant de rétablir ainsi la vérité.

I. CONTEXTE DE L'EPOQUE

INVASIONS MUSULMANES.

Bref historique : En **325**, Constantin construit une basilique à l'emplacement du Calvaire et du Tombeau du Christ à Jérusalem. En **638**, Jérusalem est prise par les arabes ; le culte chrétien est encore toléré au Saint Sépulcre, mais les chrétiens sont réduits à la condition de « Dimitude » s'ils ne se convertissent pas : c'est un statut de protection discriminatoire qui comporte des obligations (paiement d'un impôt, port d'un vêtement ou d'un signe spécial, interdiction de construire ou de réparer un lieu de culte, obligation de se lever quand un musulman passe et obligation de lui laisser sa place, obligation de loger pendant trois jours un musulman quand il se présente). En **1009**, le calife Hakim détruit une partie du Saint Sépulcre et décrète la persécution contre les chrétiens, leur interdisant les Lieux Saints. Rappelons que, au XI^{ème} siècle, les musulmans sont encore tout près des Pyrénées et que la Reconquista en Espagne commence tout juste.

EN EUROPE : SOCIETE PROFONDEMENT CHRETIENNE.

Pendant ce temps, en Europe au XI^{ème} siècle, les communautés monastiques sont en plein essor : 40 000 fondations de monastères dues à la réforme grégorienne. A cette époque, les pèlerinages ont une très grande place (Rome et Compostelle étaient très importants), particulièrement le pèlerinage à Jérusalem, qui jouissait d'un statut et d'un prestige exceptionnel. Jérusalem était la ville sainte par excellence. La présence musulmane à l'endroit même où le Seigneur avait souffert et était ressuscité ne pouvait être pour le fidèle de cette époque qu'une abomination (c'était même pour lui le signe de la fin des temps). A l'annonce de la fermeture des Lieux Saints, toute la société catholique se rebelle contre cette perspective. Il faut aussi noter que cette époque comportait des hommes de tempérament qui pouvaient tuer leur voisin et se confesser après !

(à suivre)

Sœur Claire-Marie de Nazareth – Petite Sœur de la Consolation